

# Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud [suite]

Autor(en): **Dubois, Fréd.-Th.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **57 (1943)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745145>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite).

Après la mort de Yolande de Savoie, en 1478, commence une période troublée pour la maison de Savoie, car jusqu'en 1504 cinq ducs occupèrent successivement le trône, plusieurs étant encore mineurs. Philibert I<sup>er</sup> ne régna que de 1478 à 1482. Son frère Charles I<sup>er</sup> lui succède à l'âge de 15 ans, mais mourut déjà en 1490. Son fils Charles II, né en 1488, lui succède à l'âge de 9 mois, mais meurt déjà en 1496. Son grand-oncle Philippe II, frère d'Amédée IX, lui succède, mais meurt en 1497 après un an et demi de règne. Il eut pour successeur son fils Philibert II, né en 1480, et qui mourut déjà en 1504.

L'incapacité de plusieurs de ces ducs, ces minorités successives et des rivalités fâcheuses dans la famille ducale ruinèrent l'autorité de ces souverains.

Nous voulons signaler ici différentes armoiries qui datent de cette époque troublée mais que nous ne pouvons pas attribuer à tel ou tel de ces princes régnants.

Voici tout d'abord une clef de voûte du chœur de l'église de Chevroux (Fig. 32). Nous n'avons pas pu trouver pour quelle raison ces armes décorent ce monument. Ce chœur date de la seconde moitié du XVe siècle. Il fut peut être reconstruit à cette

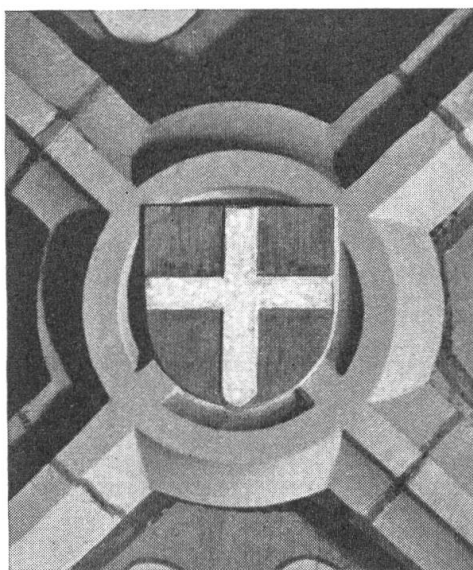


Fig. 32. Clef de voûte de l'église de Chevroux.

époque à l'aide d'un subside du duc.

De la seconde moitié du XVe siècle date aussi la décoration des nervures de la voûte de l'église de Corsier. Celles-ci sont ornées de

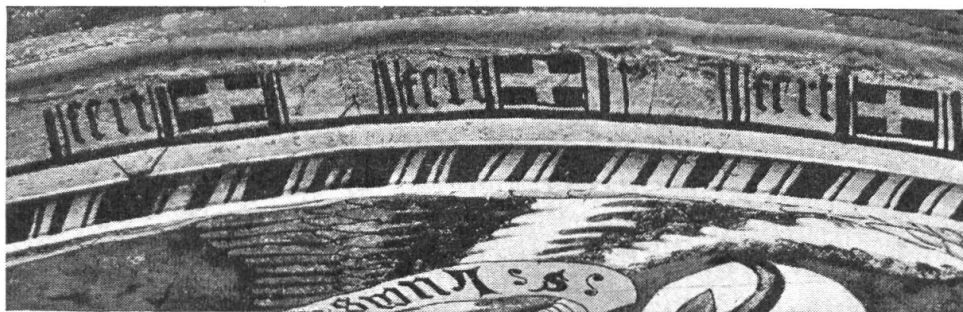


Fig. 33. Décoration des nervures de la voûte du chœur de l'église de Corsier.

petits carrés rectangulaires aux armes de Savoie alternant avec la devise FERT en lettres gothiques (fig. 33). Quoique Corsier ne fut pas sur les terres du duc, puisque cette paroisse était sur les terres de l'évêque, il se peut fort bien que le duc ait contribué financièrement à la restauration ou à la construction du chœur de cette église.

Le Musée de Fribourg possède de magnifiques vitraux qui furent donnés à l'église de Romont dans la seconde moitié du XVe siècle. L'un d'eux représente la scène de l'Annonciation, le haut du vitrail que nous reproduisons ici (fig. 34) est encadré d'une bordure formée de carrés oblongs ornés

alternativement de la devise FERT et de lacs d'amour séparés par des carrés bleus et rouges. Ce vitrail pourrait être attribué au duc Phi-

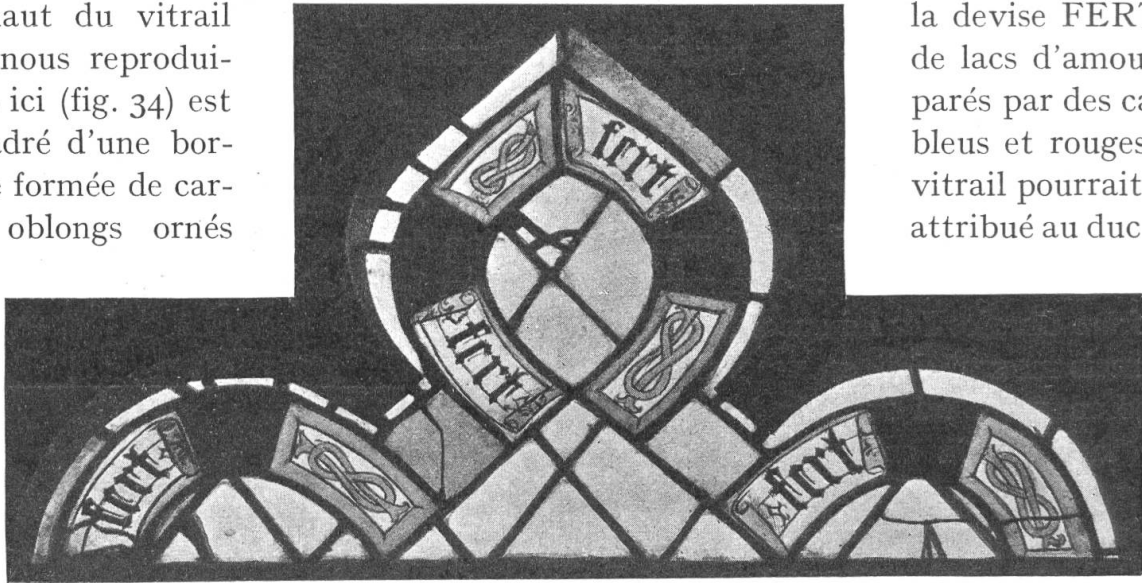


Fig. 34.

ibert Ier qui regna de 1472 à 1482 et qui se montra particulièrement bon prince envers les Romontois.



Fig. 35.

En 1495 on reconstruisit le chœur, la sacristie et le clocher de l'église de Montreux. Répondant à une supplique des gens de cette paroisse, le duc Charles Amédée accorda une allocation de 12 écus d'or en faveur de ces travaux. C'est pour cela que l'on voit figurer au pied de la tour, sur l'arc de la porte principale, un écu aux armes de Savoie. (Fig. 35).

Il existe sur une façade d'une maison de Moudon une belle pierre sculptée portant au centre l'écu de Savoie entouré de quatre lacs d'amour. Cette sculpture date de la seconde moitié du XVe siècle. On ne sait pas exactement de quelle partie de la ville elle provient (fig. 36).

De Moudon provient aussi une catelle verte ornée du buste d'un ange tenant devant lui un écu aux armes

de Savoie. Cette catelle est conservée actuellement au Musée d'art industriel à Lausanne (fig. 37).

Une autre catelle verte a été retrouvée à Morges lors d'une démolition dans la

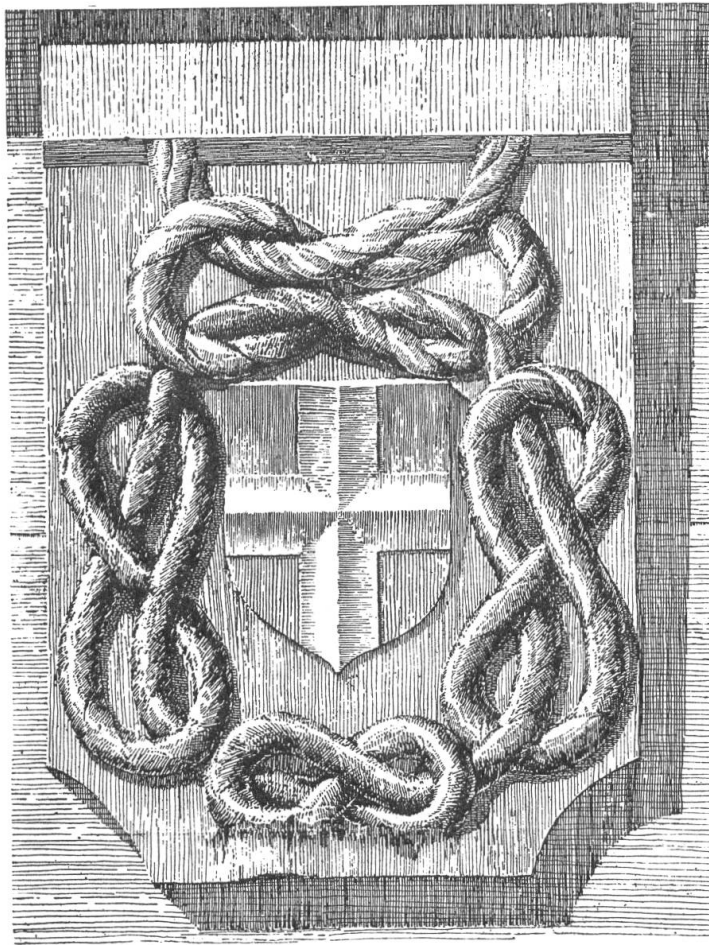


Fig. 36. Pierre sculptée sur la façade d'une maison à Moudon.



Fig. 37. Catelle aux armes de Savoie provenant de Moudon.

maison Fessler. Elle est des plus intéressantes. L'écu avec le casque, les lambrequins et le cimier se détachent en haut relief en avant d'une cavité en demi-cercle (fig. 38.



A Rue, dans l'ancienne maison de la famille des nobles de Prez, se trouve une belle cheminée de la seconde moitié du XVe siècle. Les colonnes latérales sur lesquelles



Fig. 38. Catelle verte aux armes de Savoie trouvée à Morges.



Fig. 39. Ecu aux armes de Savoie sur une façade de maison à Sonzier.

repose l'arc soutenant la hotte de la cheminée, sont ornées d'un écu aux armes de Savoie (fig. 40).

A Sonzier au-dessus de Montreux existe encore une ancienne maison dont la façade est ornée d'un écu de Savoie sculpté en relief et encadré d'une moulure en



Fig. 40. Console d'une cheminée aux armes de Savoie à Rue.

accolade (fig. 39). Le duc avait dans cette localité des hommes libres dépendant directement de lui.

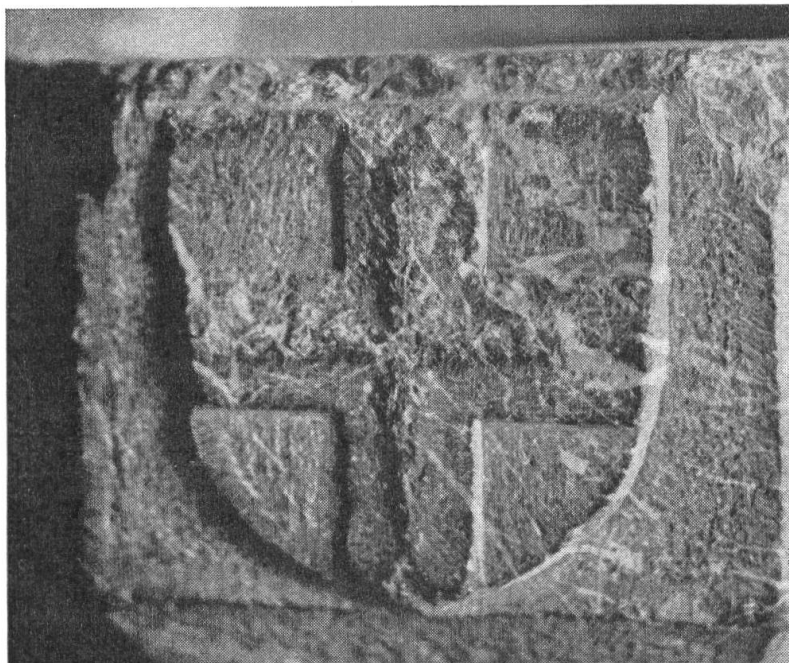


Fig. 41. Bénitier à l'église de St-Légier

Le bénitier qui se trouve à l'entrée du clocher de l'église de St-Légier-La Chiésaz est aussi orné d'un écu aux armes de Savoie (fig. 41). Elles indiquent, sans doute, que le clocher fut construit avec l'aide financière du duc. Cette seigneurie appartenait directement au domaine du duc.

(A suivre).